

service commandé 13.1-12

C'est donc envoyés par le Saint-Esprit que Barnabas et Saul descendirent à Séleucie...

Les deux incidents décrits ici soulignent d'une part l'autonomie de l'église locale face à sa responsabilité missionnaire et d'autre part la puissance de l'Évangile.

L'église d'Antioche a une équipe de cinq responsables, désignés comme *prophètes et enseignants*. C'est à eux et par eux que l'Esprit de Dieu va confirmer ses projets. Ni Pierre, ni Jacques, ni l'église de Jérusalem n'interviennent dans cette affaire. Parce que Jésus est vivant et présent, chaque communauté locale peut être une base missionnaire qui propage la bonne nouvelle.

Et les nouveaux missionnaires trouveront inévitablement sur leur chemin — en travers de leur chemin ! — un « suppôt de Satan », un praticien des arts occultes, et la confrontation permettra de démontrer à quel point la victoire de la croix est complète et éclatante.

changement d'affectation

C'est une équipe hétérogène qui assure le ministère de la Parole dans cette église. Barnabas, originaire de Chypre, était initialement l'envoyé de Jérusalem, mais il a pris racine et trouvé sa place au sein de l'équipe des responsables à Antioche. Siméon, surnommé le Noir, était peut-être d'origine africaine. Lucius, de Cyrène en Afrique du nord, faisait probablement partie des fondateurs de l'église¹. Manaën (dont le prénom est la transcription grecque de Menahem) a été élevé à la cour avec celui qui gouvernerait la Galilée sous le nom d'Hérode Antipas (celui qui a fait décapiter Jean le baptiseur). Saul était de Tarse et serait sans doute devenu un membre important du parti des pharisiens si le Seigneur ne l'avait pas arrêté et transformé par sa grâce. La variété des origines, de l'éducation et des parcours de ces cinq hommes faisait la richesse de cette équipe.

Rien ne permet de dire que la communauté d'Antioche manquait de vision missionnaire. Mais l'église était jeune et il y avait beaucoup à faire pour consolider le témoignage. Puis, c'est bien connu, on ne change pas une équipe qui gagne ! Néanmoins, ils se posaient peut-être justement la question de leur contribution à l'effort nécessaire pour porter plus loin la bonne nouvelle de Jésus. Le fait que les responsables jeûnaient indique une attente, une recherche. Ces hommes étaient sensibles au fait que la nécessaire étape de consolidation — au cours de laquelle Barnabas et Saul avaient joué un rôle important — tirait à sa fin. Ils étaient dans l'expectative. « Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » Ils étaient sincères dans leur désir de discerner la volonté de Dieu... et le Seigneur leur a parlé. Mais il n'est pas sûr que la réponse de Dieu à leurs interrogations ait été conforme à leurs attentes !

S'il fallait mettre à part des membres de la communauté pour les envoyer au loin, la logique humaine suggérerait de demander : « De qui pouvons-nous nous passer ? » Mais Dieu appelle et envoie des personnes dont l'église aurait sans doute dit qu'elle ne pouvait pas se passer ! Le Seigneur n'agit jamais à la légère. Il **sait** que la communauté d'Antioche a les ressources nécessaires pour survivre au départ de ses deux meilleurs enseignants. Ce changement est un défi pour l'église mais également, par la grâce de Dieu, une opportunité.

Notons bien l'expression : *l'œuvre à laquelle je les ai appelés*. Le Seigneur a déjà appelé Barnabas et Saul. Eux, ils savent ce que le Maître leur demande, le changement qui se profile, mais leur appel est encore personnel et intérieur. Il doit devenir public et, surtout, **reconnu**. Dieu a appelé, les deux hommes ont probablement partagé cet appel avec leurs frères, puis les responsables de l'église l'ont reconnu et appuyé. L'église d'Antioche ne contestera pas le projet de Dieu : l'appel est évident — lorsqu'on accepte de regarder les choses du point de vue du Seigneur. Le lecteur des Actes se rappelle que le Seigneur a dit de Saul au moment de sa conversion : *...il fera connaître qui je suis aux nations étrangères et à leurs rois ainsi*

¹ Actes 11.20

*qu'aux Israélites*². Ce projet pouvait difficilement se réaliser tant que Saul restait scotché à Antioche.

La suite des événements confirmera que c'est Saul/Paul qui jouera le rôle principal dans la nouvelle percée missionnaire, mais dans sa grâce le Seigneur appelle aussi Barnabas. Saul partira donc avec le soutien de celui qui l'avait « pris sous son aile », qui l'avait lancé dans le ministère. C'était beaucoup plus rassurant que d'affronter l'inconnu avec un petit jeune comme Jean-Marc pour seul compagnon ! Dieu est bon. Il a donné à Saul, pour son premier voyage missionnaire, un collaborateur expérimenté et solide. Par la suite, Paul, même séparé de Barnabas, privilégiera toujours le travail **en équipe**.

Et lorsque les missionnaires reviendront, l'église d'Antioche sera toujours là ! Une communauté qui embrasse la volonté de Dieu et s'y soumet ne pâtira pas des changements que le Seigneur provoque. Une trop grande satisfaction avec le statu quo peut rendre insensible à la voix de Dieu et mener à la stagnation. L'écoute et l'obéissance, par contre, ouvrent la porte de la bénédiction.

évangélisation et confrontation

Antioche de Syrie se situait non loin de la côte, mais pour prendre le bateau il fallait passer par le port de Séleucie tout proche. Appelés par l'Esprit, envoyés par l'Esprit, Barnabas et Saul ont l'embaras du choix quant à leur itinéraire. Avec sagesse, ils décident de commencer par visiter l'île de Chypre en empruntant une liaison maritime bien desservie. Puisque Barnabas est lui-même originaire de l'île, les missionnaires pourront sans doute compter sur l'aide de sa famille ou de ses connaissances en cas de besoin. C'est une première étape avant d'affronter des contrées inconnues en Asie mineure.

À Salamine, ils commencent à roder une approche dont Paul se servira souvent : parler d'abord aux Juifs. Il apparaîtra au cours du récit que cette tactique répond non seulement à un impératif théologique — *aux Juifs premièrement* — mais aussi à un souci pratique de rentrer rapidement en contact avec des Juifs et des non-Juifs **en recherche**. Transposée à notre époque, cette approche ne veut pas dire que l'évangéliste moderne devrait absolument fréquenter les synagogues. Mais il doit se demander où trouver les gens qui se posent des questions.

Jean-Marc complète l'équipe. Sa tâche principale était peut-être de s'occuper de l'intendance, mais en tant que témoin oculaire de certains événements du ministère de Jésus il pouvait être un auxiliaire précieux dans l'évangélisation également.

Mais annoncer l'Évangile, c'est porter le combat sur le terrain de l'ennemi. Satan a aussi ses serviteurs et, à Paphos, Barnabas et Saul vivront une confrontation brutale avec celui qui est en quelque sorte l'ambassadeur du diable à la cour du gouverneur de l'île. Luc fait le portrait d'Élymas Bar-Jésus en trois mots : *mage*³, *faux prophète*, *Juif*. Drôle de mélange ! Nous nous rendons vite compte que ce *mage* n'a ni la candeur ni la sincérité de ceux qui ont rendu visite au bébé de Bethléhem ! Il fait partie des nombreux parasites en tous genres qui vivaient aux crochets des grands personnages de l'époque. Se faisant passer pour un « oracle », il pouvait être un homme d'influence auprès de Sergius Paulus. Intelligent, il a vite compris la menace que représentait l'Évangile pour son fonds de commerce...

Élymas s'opposait à eux. De son point de vue, Élymas s'opposait à une paire de prédicateurs itinérants dont le message de pardon et de grâce risquait de libérer le gouverneur de son emprise. Mais Paul voyait clairement la réalité : Élymas s'opposait à Dieu lui-même. *...quand cesseras-tu de fausser les voies du Seigneur qui sont droites ?* La simplicité de l'Évangile menaçait de faire s'écrouler l'édifice de mensonges, de mystères et d'illusions qui lui donnait son ascendant sur Sergius Paulus.

La réaction de Paul est pleine d'enseignements. Pas d'eau bénite, de balle en argent, de rite d'exorcisme, de formule de protection... Paul croit et pratique ce qu'il prêchera ensuite aux Éphésiens : Dieu équipe ses enfants pour *pouvoir tenir ferme contre toutes les ruses du diable*⁴. Le bouclier de la foi permet d'éteindre *toutes les flèches enflammées du diable*. Et les auteurs du Nouveau Testament sont unanimes

² Actes 9.15

³ La traduction de *la Bible du Semeur* au v. 6 (*magicien*) anticipe sur le fait que le mage en question appartient au « côté obscur ».

⁴ Éphésiens 6.11

dans ce domaine. Jacques écrit : *Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable, et il fuira loin de vous*⁵. Pierre ajoute : *Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche quelqu'un à dévorer. Résistez-lui en demeurant fermes dans votre foi*⁶. Jamais la Parole de Dieu ne nous invite à craindre Satan. Au contraire, le maître mot est : *Résistez !*

Le pouvoir du monde occulte repose sur le mensonge, la ruse, la perfidie, l'illusion et la tromperie. Il n'est dangereux que pour ceux qui y croient. Certes, ceux que Paul appellera *les Puissances, les Autorités, les Pouvoirs de ce monde de ténèbres, les esprits du mal dans le monde céleste*⁷ ne sont pas inoffensifs. Mais ils sont **vaincus** : *...le Christ est placé bien au-dessus de toute Autorité, de toute Puissance, de toute Domination et de toute Souveraineté... Dieu a tout placé sous ses pieds, et ce Christ qui domine toutes choses, il l'a donné pour chef à l'Église*⁸. Si nous gardons les yeux fixés sur Jésus, nous n'accorderons aucun crédit aux mensonges de l'ennemi qui veut nous faire croire qu'il manie encore un sceptre que Christ a brisé — définitivement — à la croix. Le seul pouvoir qui lui reste est celui que notre crédulité lui accorde. Vivons donc plutôt par la foi et dans la victoire du Ressuscité !

Élymas est un instrument dans les mains de Satan pour empêcher le proconsul de connaître la vérité qui rend libre. Mais il est également lui-même un homme égaré, qui a emprunté des voies tortueuses, et qui a besoin de la lumière de l'Évangile. Le jugement qu'il subit n'est pas de la méchanceté gratuite ! Paul est bien placé pour savoir que l'aveuglement physique peut permettre de prendre conscience de son aveuglement spirituel — et d'y renoncer... La main de Dieu qui ferme les yeux du mage *pour un certain temps* lui ouvre aussi la perspective d'un changement de vie. Élymas peut être libéré de sa religion occulte comme Saul de Tarse a été affranchi de sa religion légaliste. La puissance de la résurrection n'est pas limitée !

En tout cas, l'aveuglement d'Élymas va ouvrir les yeux de Sergius Paulus. Luc a trop longtemps suivi Paul pour pouvoir oublier que la foi vient de ce qu'en **entend**. Ce que le proconsul a entendu, c'est *l'enseignement qui lui avait été donné au sujet du Seigneur* et c'est à cela qu'il fait confiance. Mais la mise en échec du sorcier a joué son rôle en révélant au grand jour la puissance de l'Évangile.

changement de « direction »

Le lecteur attentif remarquera deux changements subtils dans le fonctionnement de l'équipe missionnaire qui se manifestent à Paphos. D'abord, l'apôtre des païens ne sera plus désigné par son prénom juif Saul mais par son *cognomen* romain, Paul. Ce changement dans le récit correspond probablement à un choix stratégique de l'apôtre lui-même qui manifeste ainsi sa pleine acceptation de la vocation qui lui a été adressée.

En même temps, on remarque que jusque-là il a été question de *Barnabas et Saul* mais que désormais Luc parlera de *Paul et ses compagnons*, de *Paul et Barnabas*. Face à Élymas, c'est Paul qui prend les choses en main et la suite de l'histoire confirmera qu'il assume la direction des opérations. Mais il ne s'agit pas d'un coup d'état ! Barnabas est consentant, Barnabas est sans doute même heureux de voir son « poulain » prendre son envol et il continuera à le soutenir et à l'encourager jusqu'au bout de leur périple.

Dans l'œuvre de Dieu, il faut savoir passer la main lorsqu'il devient évident qu'un nouveau ministère est en train d'éclorre. Barnabas est ici un exemple extraordinaire de sagesse, d'humilité et de foi.

Ce passage souligne deux conséquences du fait que Jésus-Christ a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom. Il y a d'abord sa souveraineté réelle et agissante sur l'Église et dans chaque église locale. Il se réserve le droit de faire bouger les lignes, d'appeler l'un ou l'autre à de nouvelles tâches, de bousculer le statu quo. Cette réalité nous incite à rester à l'écoute.

Il y a ensuite la supériorité absolue du Fils de Dieu par rapport à toutes les forces qui s'opposent au progrès de l'Évangile. C'est une réalité qui nous invite à vivre dans la confiance et dans l'espérance. *Dieu*

⁵ Jacques 4.7

⁶ 1 Pierre 5.8-9

⁷ Éphésiens 6.12

⁸ Éphésiens 1.21-22

a tout placé sous ses pieds, et ce Christ qui domine toutes choses, il l'a donné pour chef à l'Église.

Copyright © 2006 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.